

Introduction

Laurent Coste

Université Bordeaux Montaigne

EA 2958 CEMMC – Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain

Le *Mémoire* d'Antoine Gautier, document connu de très longue date par les historiens bordelais a été récemment répertorié par les responsables du GDR « Les écrits du for privé de la fin du Moyen Âge à 1914 »¹. Il est conservé aux archives municipales de Bordeaux (devenues Archives de Bordeaux Métropole) grâce à un legs de ses héritiers en 1954. Le premier historien qui l'utilise abondamment est, dès 1945, Albert Charles dans son étude sur *La Révolution de 1848 et la seconde République à Bordeaux et dans le département de la Gironde*. Ensuite Pierre Guillaume dans sa thèse sur *La population de Bordeaux au XIX^e siècle*, publiée en 1972 comme dans ses contributions à l'*Histoire de Bordeaux* de la F.H.S.O. (tome VI, 1969) puis dans l'*Histoire de Bordeaux* publiée chez Privat en 2001 a également largement emprunté au *Mémoire* tout comme les autres auteurs de contributions diverses à l'histoire régionale. Pierre Guillaume a par ailleurs dirigé d'excellents mémoires de maîtrise, celui d'Elisabeth Gomez sur *La vie de relations d'Antoine Gautier sous la monarchie de Juillet*, en 1977, celui de Frédérique Jeantet sur *Esquisse de la vie intellectuelle et artistique bordelaise. Les lectures d'A. Gautier d'après son mémoire*, en 1978.

Bien connu, très largement pillé, le *Mémoire* n'en a pas suscité pour autant une tentative de publication intégrale, tâche rendue difficile par sa masse, quelques 60 000 pages d'une écriture souvent difficile, rédigées entre 1832 et 1882. Si les journaux intimes, les livres de raison avaient fait l'objet de nombreux travaux de la part des érudits locaux à la fin du XIX^e siècle, ils étaient passés de mode avant de retrouver les faveurs des milieux scientifiques depuis une trentaine d'années. L'on ne compte plus les publications, en intégralité ou de morceaux choisis, qui

¹ Le Groupe De Recherches, établi en 2003 à l'Université de Paris-Sorbonne, a pour objectif de recenser et de décrire tous les textes appartenant à la grande famille des écrits du for privé qui se trouvent dans les collections des archives et des bibliothèques publiques en France.

permettent d'approcher l'intimité des hommes et des femmes du passé. Depuis quelques années, Michel Figeac, alors Directeur du Centre d'Études des Mondes Moderne et Contemporain (CEMMC) a mis en place une collection aux Presses Universitaires de Bordeaux, Mémoires vives, qui témoigne de l'intérêt porté par les historiens bordelais qui puisent dans ce type de document matière à restituer la vie intime des élites bourgeoises et aristocratiques.

Il n'est donc pas étonnant que, dans le cadre de son axe Élités, le CEMMC ait lancé un programme sur l'écriture d'Antoine Gautier. Pendant le quinquennat 2011-2015, les étudiants de paléographie du master HMMC ont transcrit certains passages du document, dans le cadre du parcours politique, ce qui explique l'importance de la vie institutionnelle et des grands soubresauts de l'histoire de France (révolution de février 1848, coup d'État de 1851, Commune, crise du 16 mai 1877). Dans la perspective d'un Atelier pluri-disciplinaire de l'École Doctorale Montaigne-Humanités qui s'est tenu le 14 décembre 2015, certains passages du *Mémemorandum* où l'auteur évoquait la vie intellectuelle et culturelle bordelaise ont été confiés à des étudiants vacataires qui avaient suivi mes cours de paléographie. L'Atelier réunissait des historiens, Pierre Guillaume, qui avait attiré l'attention du CEMMC sur cette source exceptionnelle, Laurent Coste, une historienne de l'art, Marion Lagrange, une musicologue, Nathalie Morel-Borotra et un spécialiste de littérature française, Gilles Magniont. Le fruit de cette journée est présenté ici en avant-propos à la transcription d'une infime partie du manuscrit car compte-tenu de la richesse du document, seuls quelques aspects du *Mémemorandum* ont fait l'objet d'une analyse. Numériser le manuscrit représentait un travail considérable et d'un intérêt limité du fait des difficultés paléographiques, publier l'intégralité du document dépassait nos seules forces et aurait représenté un intérêt éditorial relatif. Après un bref rappel des faits marquants de la vie de l'auteur par Laurent Coste, c'est l'écriture et le style d'Antoine Gautier qui sont présentés par Gilles Magniont. Du fait d'une longue carrière au service de ses concitoyens, Laurent Coste étudie les opinions politiques d'Antoine Gautier, certes différentes d'un passage à l'autre sans que l'on puisse pour autant parler d'opportunisme, compte-tenu de la longue période envisagée. Nathalie Morel-Borotra s'attache enfin à reconstituer les loisirs bourgeois, et notamment, la vie musicale à Bordeaux d'après ce qu'en dit le *Mémemorandum*. Marion Lagrange, ayant montré l'infime part des aspects artistiques dans le *Mémemorandum*, a considéré que son intervention ne pouvait aboutir à un texte utile pour le lecteur. Mais des pans entiers restent encore à étudier : Antoine Gautier présentait tous les jours quelques annotations sur la météorologie, il évoquait de manière très précise ses préoccupations de propriétaire viticole, il portait des jugements moraux sur ses contemporains, se faisait régulièrement l'écho des tensions internationales et la liste pourrait s'allonger. Souhaitons que la publication de ces extraits suscite l'intérêt de nouveaux chercheurs.